

LA CHRONIQUE DU POÈTE

PHILIPPE MAC LEOD L'attention

Il suffit parfois d'une attention plus soutenue pour basculer dans un autre monde. Nous nous éveillons alors dans un pays vierge, inconnu jusqu'alors, dans une lumière d'une fraîcheur réjouissante, qui nous persuade d'avoir franchi un pas, une frontière invisible. La plupart du temps, nous ne faisons que passer, toujours un peu engoncés en nous-mêmes, dans nos petits problèmes, absorbés par l'activité incessante de notre mémoire ou de notre imagination. Nos yeux sont ouverts, nous savons ce que nous faisons, mais nous ne savons pas que nous sommes là, que nous existons, et que cette vie à elle seule recèle une lumière prodigieuse. L'attention nous arrache à nos fantômes, à cette cavité sombre au creux de laquelle nous nous tenons cachés. Elle nous projette au-dehors, tout entiers, corps et âme. Aucune poigne pourtant ne nous a saisis. C'est notre cœur qui s'éploie.

« Par l'attention,
la lumière
de l'esprit
se répand
dans nos
fibres les plus
secrètes... »

C'est de l'intérieur que nous nous ouvrons, infiniment, de sorte qu'il n'y a plus ni dehors ni dedans.

Cette attention-là ne décortique pas, elle n'évalue pas, elle ne jauge pas. Elle s'applique à ce qu'elle considère, avec une intensité inhabituelle, elle perçoit de l'intérieur, tout aussi réceptive que pénétrante. En elle, tout est neuf, unique, inouï. Elle détient la force du présent. Elle se manifeste dans un éclair, vive, large, elle n'est plus l'activité de notre pensée, mais l'éclat de la vie elle-même, notre vie la plus profonde amenée à la hauteur des sens, la vie devenue esprit. Essayez en toute simplicité. Oubliez les événements récents qui vous poursuivent. Considérez ce qui se présente à vous : un reflet sur la faïence d'une tasse vide, l'espace ouvert d'un jardin. La personne qui parle en face de vous, écoutez-la vraiment, pour elle-même, observez-la, oubliez-vous un instant. Vous sentirez alors la force de cet instant, sa charge de lumière, son pouvoir de libération. Le monde devient soudain plus grand, plus clair, plus léger aussi : vous avez cessé de peser en lui.

Renouveler ce petit exercice affermira l'attitude intérieure qu'il engendre. Soyez seulement attentif au réel du moment, et les liens se dénoueront, l'ombre se dissipera d'elle-même. Mais prenez garde, la moindre intrusion du jugement peut tout obscurcir. Le fragile équilibre se situe entre présence et absence, entre tension et détachement. Je suis là, pleinement, intensément, mais sans



MEYER/STUDIO FLOUJE

attente d'aucune sorte, sans interférence, sans rien ajouter à cette présence, dans une vision pour ainsi dire parfaite, comme un suspens léger de la conscience, tout entière à l'instant qui la porte, à la lumière qui la pénètre, à l'espace qui s'ouvre, en nous tout autant qu'au-dehors. Parce qu'elle est prise de conscience, parce qu'elle touche à l'être, parce qu'elle est toute notre substance soudain ramassée, unifiée, Simone Weil attachait plus d'importance à l'attention qu'à la volonté. Par elle, la lumière de l'esprit se répand dans nos fibres les plus secrètes, elle

devient prière, contemplation, elle est la vision gratuite de ce qui est, saisissant le réel dans le rayonnement d'un éternel présent.

Parce qu'elle défait les liens, elle engendre la paix. Parce qu'elle ignore les frontières de la partialité, elle nous ouvre à l'universel, nous rapproche de ce regard de Dieu qui fait pleuvoir sur les bons et les méchants. Elle nous purifie de nos conditionnements, elle dissout les conflits dérisoires, elle nous ouvre au secret de notre être, à cette présence ineffable dans laquelle nous baignons. ●



DR

PHILIPPE MAC LEOD

est écrivain. Il a publié plusieurs recueils de poésie.

Son prochain ouvrage, D'eau et de lumière.

Lourdes : une spiritualité de la transparence, paraîtra en septembre prochain aux éditions Ad Solem.

lachronique@lavie.fr